

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 21 (1943)

Heft: 9

Artikel: Coprinus comatus, Fl. dan.

Autor: Berlincourt, A.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-934104>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Coprinus comatus, Fl. dan.

Dans le numéro 9 de l'année 1941 de S. Z. P., je vous ai fait part de mes observations au sujet de l'apparition du *Coprin chevelu*, *Coprinus comatus*, fl. dan. dans une vigne. J'ai eu la curiosité de vérifier s'il y a réellement une relation entre le crottin de cheval et l'apparition de ce champignon. Dans ce but, j'ai enfoui, dans ma vigne, une vingtaine de morceaux de crottin, (qui constitue d'ailleurs, comme vous le savez tous, un excellent engrais!) Le résultat a dépassé mes prévisions, puisque, dans plus du tiers des cas, j'ai constaté la présence de coprins, alors qu'il n'y en avait jamais eu auparavant. Il me paraît donc établi d'une manière indiscutable que la dispersion du Coprin chevelu est due en bonne partie à des animaux qui absorbent l'herbe où des spores s'étaient déposées. Ces spores traversent sans inconvenient le

tube digestif, et, comme le champignon préfère un terrain un peu gras, les excréments ne peuvent que favoriser son développement. Il faut remarquer, en passant, que le coprin chevelu, ainsi que la plupart des champignons qui croissent dans les vignes, ne s'y multiplient ou ne s'y maintiennent ordinairement pas. Cela s'explique facilement, car les nombreux labours et les sarclages répétés détruisent le mycèle au fur et à mesure de son extension!

Il s'agit ici de cas isolés. Peut-on conclure du particulier au général? Très probablement! Les limaces, les larves, etc., qui se nourrissent des champignons contribuent sans aucun doute à leur dispersion en rejetant à gauche et à droite les spores qu'ils ont absorbées et qui ne sont pas digérées.

A. Berlincourt.

Pilze und Farben.

Von HANS WALTY, Lenzburg.

(Schluss.)

Purpur. Diese Farbe wird am meisten missverstanden und falsch angewandt. Purpur ist rot mit blauer Beimischung aber noch nicht violett. Dunkelpurpur sind z. B. die Poren von *Boletus miniatoporus Secr.*, dem schuppenstieligen Hexenpilz sowie die Poren von *Boletus purpureus*. Ein ganz helles Purpur ist schliesslich das, was wir rosa nennen, am schönsten bei der Rose La France. Die Hutfarbe von *Boletus purpureus Fr.* ist hellpurpur und hat fast genau den Ton einer La France-Rose. In der Heraldik wird purpur ein dunkles Blutrot genannt, das heraldische Rot der Wappenschilder gleicht dem Signalrot. Heraldisch-purpur sind die Wappmantel (nicht Helmdecken), das Portierengelumpe um die königlich, kaiserlich, fürstlichen Wappen herum, wie es auf den Hoflieferantenwappen zu sehen ist.

Deshalb nennt der Deutsche auch sonst diese dunkelblutrote Farbe purpur, auch in seiner Pilzliteratur. Im Altertum war Purpur wieder etwas ganz anderes. Im Homer z. B. wird vom

purpurfarbigem Meer gesprochen. Es ist, von der Höhe herunter gesehen, ein prachtvolles Blauviolett, ich sah es von Portofino herunter im Golf von Genua. Seine satte Pracht und Tiefe ist mit dem besten Malkasten nicht herauszubringen. Purpurfarbig in diesem Sinne, also sehr schön blauviolett, waren die Mäntel der antiken Fürsten; der römische Kaiser trug den Purpurn Mantel als Zeichen seiner Würde. Der Stoff dazu war astronomisch teuer; die Farbe wurde aus dem Saft einer Meermolluske, der Purpurschnecke, gewonnen und das Färben der Stoffe oder Garne war eine besondere Kunst.

Zu rot gehören auch die durch Brennen des gewöhnlichen gelben Ockers gewonnenen roten Farben mit bräunlichem Ton. Ziegelrot wird im Malkasten durch gebrannte lichten Ocker, Englischrot, Venezianischrot, Terra di Pozzuoli vertreten. Caput mortuum ist ein roter Ocker mit stark in's Violette gehendem Ton. Scherbenfarbig gehört auch hierher,